

En islam, la Justice prime sur le Bien ; chez nous c'est le contraire

écrit par Antiislam | 21 avril 2020



Je voudrais revenir sur une distinction fondamentale, à mon avis, entre les sociétés judéo-chrétiennes et les sociétés musulmanes (Oumma)

C'est la hiérarchie différente qu'elles font entre le Bien et la Justice.

Je ne considère ici l'islam que sous son aspect « religion ». Ce n'est qu'une partie de ce qu'il est d'abord : un système politique, comme nous l'a expliqué René Marchand.

Il est courant d'entendre assimiler toutes les religions.

Que cela soit pour les louer : *« elles sont toutes chemin de vérité et l'islam tout autant que les autres »*.

Que cela soit pour les blâmer : *« elles sont toutes sources de violences et l'islam pas plus que les autres »*.

.

C'est une erreur, à mon avis : personne n'aurait l'idée de tracer un signe d'égalité entre giscardisme et stalinisme, sous prétexte que ce sont toutes les deux des idéologies politiques.

.

En « régime » judéo-chrétien la situation est claire.

Le Bien est premier : il est dicté, en gros, par le Décalogue.

La Justice est seconde : elle sanctionne ce qui est contraire au Décalogue.

C'est peut-être choquant aux oreilles laïques, mais dans les sociétés occidentales, c'est ce qui se produit dans les faits.

.

En régime musulman, la situation est totalement autre.

D'abord, il n'y a pas de Décalogue : c'est un point important.

Et il y a surtout une inversion dans la hiérarchie Bien/Justice.

En islam, le Bien découle de la Justice et non l'inverse.

Le musulman accorde une très grande importance à la Justice.

Et la « Justice » est très particulière chez les musulmans.

La « Justice » chez les musulmans, implique, par exemple, qu'il est juste que les biens des non-musulmans soient

possédés par les musulmans.

En clair, les biens des non-musulmans doivent revenir aux musulmans y compris par la violence.

La « Justice musulmane » accorde au musulman, dès sa naissance, des droits sur les non-musulmans puisqu' il est membre de la « meilleure des communautés », « celle qui ordonne le convenable et condamne le blâmable ».

Aucun devoir envers le non-musulman en revanche n'est prescrit.

Il n'y a aucune référence « morale », chez le musulman, qui, comme le Décalogue, surplombe et distingue ce qui est bien de ce qui est mal.

Et il n'y a aucun sentiment de honte du musulman dans ses relations fautives aux non-musulmans : la « Justice » qui est due au musulman par le non-musulman est première.

D'où d'ailleurs cet incroyable sentiment de supériorité qui frappe quand on lit les musulmans sur les forums, sur les comptes « Twitter ».

« Musulman et fier de l'être ».

« Musulmane, hamidoullah ».

D'autant plus étonnant et grotesque quand la Terre entière a sous les yeux l'échec monstrueux du projet musulman dans TOUS les pays où il domine : les 57 pays de l'OCI.

(Echec moral (corruption), échec économique (misère), échec culturel (aucune vie intellectuelle en pays musulman) etc, etc. : 90% des jeunes des pays d'Afrique du Nord veulent les fuir pour l'Occident).

Ne reste que le pur et simple désir de domination, de domination totale

De violence pure et simple, très souvent.

Nos policiers sont les premiers à le savoir.

.

Non, toutes les religions ne se « valent pas » : elles ont, comme les partis politiques, leurs singularités.

Et ce n'est pas peu dire que celles de l'islam sont plus qu'inquiétantes : totalitaires...

Note de Christine Tasin

Merci Antiislam pour cette analyse passionnante qui éclaire bien des choses.

Je me demande si il n'y aurait pas là, au-delà de l'attrait électoral, une explication de l'attrait des gauchistes pour l'islam. Ce sont tous des gens qui ne connaissent pas l'intérêt général, qui le nient, même, puisque leur intérêt va vers l'individu (la femme, le Noir, le musulman...), avec une obsession, la pseudo-égalité (des droits mais pas des devoirs). Ce qui les amène à préférer ce qu'ils estiment être la Justice pour ces individus, pour ces minorités aux dépens du Bien pour la nation, pour la communauté. Eux aussi mettent la Justice (la leur, comme les musulmans) avant le Bien de tous...